
« CONSOLIDE L'OUVRAGE DE NOS MAINS »



Aux lendemains de la Fête du travail, j'aimerais approfondir avec vous la magnifique mission des travailleurs et des travailleuses. Bien sûr, il n'y a pas que du positif dans le travail, il suffit de penser aux longues heures du travail à la chaîne ou encore aux besognes accomplies dans des conditions quasi inhumaines. Et que dire des milliers de gens qui sont sans emploi ou qui doivent joindre deux ou trois « jobines » pour se faire un revenu un peu plus décent. Je veux rendre hommage à tous ces hommes et à toutes ces femmes qui par leur ténacité et leurs efforts constants, ont transformé et transforment encore notre milieu.

PAIN DE MISÈRE OU DE VIE

Que de fois nous avons pu entendre cette phrase du premier livre biblique : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front! » Et saint Paul ira jusqu'à écrire : « Au nom du Seigneur, nous vous ordonnons d'éviter tous ceux d'entre vous qui vivent dans l'oisiveté et ne suivent pas la tradition que vous avez reçue de nous. Nous n'avons pas vécu parmi vous dans l'oisiveté, et le pain que nous avons mangé, nous n'avons pas demandé à personne de nous en faire cadeau; au contraire, dans la fatigue et la peine, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à charge d'aucun d'entre vous. Quand nous étions chez vous, nous vous donnions cette consigne : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » Cette consigne a été suivie tout au long des siècles et nous la retrouvons encore bien vivante de nos jours. Regardons dans nos milieux respectifs : des travailleurs et des travailleuses qui, au rythme des jours et même des nuits, ne ménagent aucun effort pour gagner honorablement leur vie et répondre à leurs besoins et à ceux de leur famille. Tous ceux et celles qui nous ont précédés ont trimé dur pour défricher et aménager notre coin de pays. Pères et mères de famille passaient des heures et des heures au travail pour procurer les biens essentiels à leurs enfants. Ils ont vraiment besogné à la sueur de leur front... Et encore aujourd'hui nous retrouvons de ces hommes et de ces femmes qui ne ménagent aucun effort pour réaliser leur travail.

SOURCE DE JOIE ET DE PEINE

Pour la plupart de nos compatriotes tout comme pour ceux et celles qui nous ont précédés, le travail était vraiment et est encore une source de joie. Leur vie, c'était ou c'est encore de travailler; ils n'auraient pas pu être heureux et ils ne le pourraient pas sans un travail régulier de tous les jours. C'est comme inscrit dans tout notre être. On peut comprendre la détresse, l'accablement, l'humiliation de tous ceux et celles qui sont aujourd'hui sans emploi. J'en connais guère qui refusent de travailler par oisiveté ou par paresse. D'autres facteurs peuvent jouer qui les empêchent de prendre part au monde du travail. Il est triste de constater les difficultés rencontrées par des jeunes diplômés pour trouver un premier travail : que de c.v. envoyés, que de démarches longues et démobilisatrices. Et lorsque ce sont des gens de 50-55 ans qui, mis à pied, cherchent en vain un nouveau gagne-pain... Les problèmes liés au chômage prolongé, en particulier la dépendance économique et l'expérience de l'inutilité sociale, risquent de causer la perte de la dignité personnelle d'un grand nombre de jeunes et d'adultes de chez nous.

SITUATIONS DIFFICILES

La situation économique actuelle continue d'affecter durement les milieux de travail. Presque partout, les contraintes financières ont eu et ont encore des répercussions sur le rythme de production, la répartition des heures de travail et la gestion des profits. Les petits salariés, le plus souvent des employés de service, sont

parmi les plus touchés par le resserrement des conditions de travail. En période de chômage élevé, nous pourrions être tentés de considérer comme des privilégiés ceux et celles qui ont un emploi, alors qu'il serait tout à fait normal que chaque personne ait la possibilité de travailler. Nous pourrions aussi avoir de la difficulté à comprendre ceux et celles qui luttent pour des conditions de travail plus dignes de la personne humaine. Un certain anti-syndicalisme peut nous empêcher d'être solidaires de ceux et celles qui travaillent pour une meilleure justice sociale. Nous pourrions déplorer l'absence d'une juste analyse sociale qui puisse nous permettre de mieux saisir les liens qui existent réellement entre le vécu quotidien des travailleurs et les grands courants qui modifient l'organisation du travail, tels les changements technologiques et la restructuration internationale des secteurs de production.

LA CLÉ DE LA QUESTION SOCIALE

Il y a déjà quinze années, le pape Jean-Paul II, dans sa célèbre encyclique sur le travail, définissait le travail comme une clé essentielle de toute la question sociale. Il rappelait le premier « évangile du travail » que constitue le premier chapitre de la Genèse. Il soulignait comment Jésus proclamait et mettait en pratique l'évangile qui lui avait été confié. « Il s'agissait vraiment de l'évangile du travail parce que celui qui le proclamait était lui-même un travailleur, un artisan comme Joseph de Nazareth. »

PARTENAIRES DE DIEU

L'un des éléments-clé de cet évangile du travail, c'est que chaque travailleur, chaque travailleuse devient par son travail un partenaire de Dieu dans la construction de notre monde. Dieu nous l'a confié : c'est à nous de le gérer et d'en faire un monde plus juste et fraternel. L'agriculteur a une noble mission : celle de bonifier la terre et de lui faire produire des récoltes merveilleuses. Le constructeur aménage la cité afin de donner logis à chaque compatriote. La secrétaire construit un monde de communications. La cuisinière apprête les aliments que la nature nous donne en abondance. Avec l'aide de Jésus Bon Berger, le pasteur édifie par son travail pastoral la communauté chrétienne. Il fait bon alors de reprendre le psaume 86 et de prier avec l'auteur sacré : « Consolide, Seigneur, l'ouvrage de nos mains, oui, consolide l'ouvrage de nos mains ! » Il est juste de le faire, car nous sommes des partenaires de Dieu. Bonne semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (04 septembre 1996)